

La boîte à murmures

n°12

Brèves de la section *Sud* de Roissy HUB

Avertissement :

La boîte à murmure est une parution SUD, elle entend offrir une tribune libre aux voix discordantes, impertinentes, en marge... pour susciter la réflexion, ouvrir des pistes, chanter d'autres chants que ceux qui nous servent de berceuses anxieuses !

Unis, on est plus fort !

Les représentants syndicaux ne doivent jamais oublier qu'ils sont là pour porter la parole de leurs collègues et agir dans le sens de leurs intérêts. Quand ces derniers réclament, lors d'une HMI, une intersyndicale, nous devons les entendre et nous entendre, à fortiori, entre nous afin de porter des revendications, somme toute légitimes puisqu'elles émanent de la base.

A l'occasion des discussions sur l'évolution de nos horaires, ceux-ci veulent signer une pétition d'envergure concernant l'accession pour chacun-e d'entre nous au grade supérieur. Depuis des années, nous dénonçons le copinage, le favoritisme et le chantage qui entourent l'accession au grade supérieur. Nos collègues ont parfaitement compris le blocage dont ils font l'objet, et la nature du tri qui est fait parmi eux. A Roissy comme ailleurs, la politique de la courbette a remplacé depuis longtemps celle du mérite. Pour notre part, nous n'avons jamais cessé de dénoncer cette dérive, et nous avons soulevé ce problème à chaque fois que nous l'avons pu, sans résultat probant jusqu'ici.

Lors des dix ans du HUB, nous avons demandé à M. Fuentès le passage de tous les agents au grade supérieur, ainsi qu'une prime conséquente visant à souligner notre implication depuis la création du site : notre demande n'a pas été entendue. Beaucoup d'agents en ont marre de manger les miettes du casse-croute. Ils attendent autre chose que le baratin stérile qui leur est dispensé lors des E.T.C. En clair, ils ne baissent pas les bras et attendent de nous, une nouvelle percée dans le sens de leurs intérêts. Ceux d'entre nous, qu'ils viennent de Pontoise ou d'ailleurs, ont gardé à l'esprit certains succès dûs à une entente entre syndicats. Ils ne veulent pas laisser cette habitude à la porte du HUB et nous ont demandé, à plusieurs reprises, de faire taire nos dissensions afin de constituer une intersyndicale d'envergure. Il serait idiot et dangereux d'ignorer cette aspiration car elle traduit un espoir collectif !

Les élections qui se profilent en fin d'année donneront peut-être plus d'entrain à ceux d'entre nous qui, jusque-là, ont critiqué nos prises de position, au lieu d'écouter les doléances de nos collègues. La manière dont les RAP se déroulent à Roissy nous semble assez scandaleuse pour mobiliser tous les syndicats présents sur le centre.

Au nom de tous les collègues, et dans l'espoir de voir se constituer une action unitaire, nous allons vous présenter un projet de pétition sur lequel nous souhaitons voir apparaître tous les logos syndicaux, vous pourrez l'amender si besoin est. Nos collègues réclament de nous des actions plus concertées à l'avenir, nos divisions ne sont pas les leurs, une saine émulation est préférable à la concurrence qui s'est mise en place entre nous depuis trop longtemps. Sachons saisir cette chance afin de travailler plus efficacement à l'avenir. Montrons à nos collègues que nous sommes capables de répondre à leur appel !

**E
D
I
T
O**

Juillet/Août
2014

Avant toute négociation, Réclamons d'abord des mesures d'envergure !

Beaucoup de nos collègues se plaignent de la façon dont sont attribuées les RAP : ils réclament une inter-syndicale à ce propos assortie d'une pétition. Ceux qui sont bloqués à cause de leur présence en 21h/06h font aussi grises mines. Se greffe là-dessus une opacité certaine concernant les conditions de certains avancements : les critères laissent plutôt à désirer. La confiance accordée aux chefs de proximité ne profite qu'à ceux qui se coulent dans le courant. Faisons valoir nos compétences de façon plus ostensible, nous avons prouvé maintes fois notre capacité d'adaptation sans jamais avoir eu de retour significatif. L'anniversaire du HUB a été une occasion perdue (toute organisation syndicale confondue) de nous octroyer une prime à la hauteur de notre investissement et un avancement pour chacun-e d'entre nous. Où est la reconnaissance de nos compétences et de notre engagement sur la durée ? A l'occasion de cette nouvelle réorganisation, réclamons le passage sans condition de chacun d'entre nous au grade supérieur, ainsi qu'une prime digne de ce nom dont nous discuterons le montant ensemble. La Poste doit apprendre à collectiviser ses gains et à respecter son personnel en le rétribuant de façon à réduire le scandale des salaires disproportionnés. M. Wahl a doublé cette année le seuil toléré par la loi Montebourg (loi sur le salaire des patrons) avec une rémunération de 736 490 € en 2013. Où sont la reconnaissance et la justice sociale là-dedans, crénom de Dieu !



Nouveaux horaires ou nouvelles horreurs ?

La « V. zéro » nous aura laissé pantois : un zéro pointé sur toute la ligne. Elle n'aura été pour nous que l'occasion d'un tour de ring. La CFDT a montré une combativité certaine en attaquant systématiquement nos arguments, défendant notre directeur avec un courage de tous les instants. La nouvelle direction sait qu'elle va pouvoir se reposer sur un syndicat sérieux et fort, entièrement dévoué à sa cause. La nouvelle horreur, pardon, les nouveaux horaires qui nous ont été présentés à cette occasion sont des projets dignes d'un premier avril : une mauvaise farce dans le meilleur des cas, une provocation dans le pire !

Nous avons demandé de ne travailler qu'en plénière, afin que la transparence soit totale vis-à-vis de l'ensemble de nos collègues. Cette requête nous a été refusée. Nous craignons par avance les négociations de dessous de table du style : « je t'échange ma signature contre le grade supérieur ». **Nous savons tous par expérience, qu'à Roissy, les signataires sont dûment remerciés pour leur « courage »** : l'ascenseur de Monsieur est avancé ! Si monsieur veut bien se donner la peine de signer... Nous tiendrons nos collègues informés de nos échanges au fil de nos entrevues. **Notre intérêt immédiat est de réussir à recréer sur notre centre un lien de confiance réelle pour asseoir une**

dynamique d'ampleur. C'est notre implication collective qui fera pencher la balance dans un sens ou dans un autre. La fatalité n'existe pas en la matière : le résultat, à l'arrivée, est toujours la conséquence directe du rapport de force que les syndicats ont su créer à l'occasion des négociations et des débats.

Les HMI peuvent redevenir à cette occasion des lieux d'échanges et de délibération concernant nos propo-

sitions et notre positionnement. La grande messe syndicale peut se changer en meeting si les énergies convergent. Nos déboires politiques présents sont la conséquence directe de notre apathie collective : redresser la tête est la meilleure façon de voir se profiler un horizon viable et un avenir meilleur. Nous invitons plus que jamais nos collègues à participer à nos rendez-vous mensuels afin de préparer un front large et unitaire. Nous avons quelques mois devant nous afin de faire bouger les choses dans le bon sens.

Pas de panique pour l'heure : laissons-les venir ! Ne nous baignons pas s'ils nous jettent des miettes pour nous distraire, nous ne sommes pas des animaux de cirque. Veillez à ne pas vous faire débaucher à coup de prime : votre santé vaut mieux qu'une poignée d'euros.

De notre côté, nous sommes ouvert à des intersyndicales : tout ce qui peut contribuer à élargir notre action va dans le bon sens.

Les futures élections syndicales de décembre 2014 risquent de mettre les O. S. en concurrence alors qu'elles devraient oeuvrer ensemble à défendre farouchement nos droits et nos acquis. Soyez intraitables et vigilants : demandez des comptes à chaque syndicat. Faites-vous entendre si vos représentants vous paraissent faisandés ! Ne vous laissez pas rouler dans la farine. Prenez le temps d'aller voir nos propositions dans le détail. **Le syndicalisme est la meilleur façon de reprendre la main sur nos conditions de vie et de travail quand les espoirs politiques sont en berne et le moral au niveau des chaussettes !**

A SUD, nous bénéficions d'une longue expérience des négociations. Nous sommes allés plus d'une fois en justice pour faire tomber des horaires indécents. Nous avons des conseillers avisés et nous serons sur le grill tout au long de ces échanges. Pas question de nous voir imposer des horaires pourris. Dès lors, rien n'est joué et tout le monde aura son mot à dire sur le déroulement de ces négociations.



Morceaux choisis...

«L'objectif de ces nouveaux horaires est de répondre aux nouveaux trafics».

OK, mais quels sont ces nouveaux trafics exactement ? Répondez, M. Laporte, les français veulent savoir ! Réponse de la direction : chaque chose en son temps.

«Nous respecterons le modèle social de La Poste».

Aïe ! Aïe ! Aïe ! Là, on craint le pire ! Déclencher les alarmes incendie, branle-bas de combat... Notre bateau «HUB» vient heurter un iceberg ! Nous demandons à tous nos collègues d'enfiler manu-militari leur gilet de sauvetage et de courir vers les issues de secours... Evacuation d'urgence !

«Les régimes de travail structurants ne seront pas touchés».

Bon, le dernier directeur avait tenu parole sur ce point... Seulement, il a créé de nouveaux horaires et c'est ceux-là qui sont présentement remis en question. Le problème, c'est que nos collègues fraîchement débarqués d'autres centres se sont positionnés sur ces horaires croyant à leur pérennité ?! Alors, à quoi jouez-vous M. le Directeur ? Est-ce cela le modèle social de La Poste ? Changer 3 fois d'horaires par an ? La pilule va être difficile à avaler, ça va coincer, ça sent la mutinerie...

«La 13h/20h va voir son repos glisser dans la semaine, elle risque de perdre son grand week-end».

L'objectif est de renforcer les débuts de semaine (ce que permettaient les horaires classiques, un comble !). Alors ? Faut-il ranger les barbecues, déterrer la hâche de guerre ?

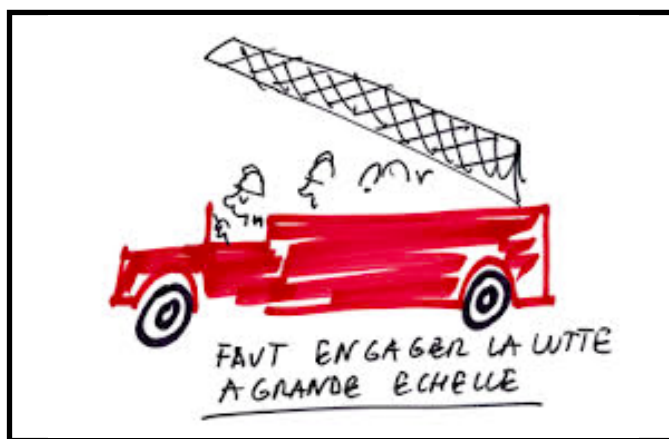
«Il est fortement question de fusionner les deux mixtes et c'est la fin de la 17h/24h».

Mme Cellitti parle d'un simple «transfert de compétences» à ce propos. C'est une litote ! Pas Mme Cellitti mais son expression en l'occurrence ! Vous savez qu'en utilisant ce langage de faussaire, nous allons vous étriller dans notre journal Mme Cellitti ? Voilà, c'est fait !

«L'arrivée de MACSI remet en cause la place de nos collègues des sondages en 21h/6h».

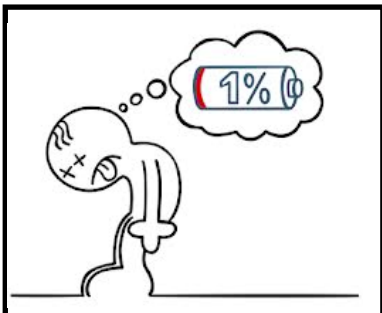
En clair, il s'agit d'attaquer leurs horaires de façon indirecte. Leur chef ne voudrait pas qu'ils conservent ces horaires-là. Nous demandons donc à ce qu'il soit présent lors de la prochaine plénière et nous lui conseillons une armure classique en métal assortie d'une visière.

Oui, toute ces propositions ressemblent à s'y méprendre à une déclaration de guerre !



L'observatoire de la fatigue

Les accidents de travail sont en hausse à Roissy. Niou organiséchone ? Allez savoir ! UN CHSCT extraordinaire vient d'être convoqué. Les chiffres ne sont pas très bons. 38 accidents de travail, dont 30 avec arrêt. Les nouveaux horaires y sont-ils pour kekchose ? Quand la pression retombe au petit matin (chez les nuiteux), certains collègues ont une tendance moyenne à s'endormir au volant. Depuis des lustres, notre syndicat rappelle les excellents travaux menés par des médecins pour la Poste. Leurs conclusions conseillaient des plages de récupération plus longues que celles qu'on nous donne, sur le modèle des 2 nuits sur 4. Ce modèle est devenu tabou à La Poste. « On ne vous paie pas pour rester chez vous » avait dit un taulier de l'époque. Mon pote, tu n'es plus là pour constater le résultat, mais j'imagine que tu trouverais encore la parade puisque tu étais payé pour ça.



Un arbre des causes va être constitué. Si cet arbre tient debout, c'est sûr, on continuera dans le même sens. Les nuiteux doivent savoir dans leur chair que les économies de sommeil qu'ils sont parfois obligé de concéder ne mène qu'à la catastrophe.

Je viens de plier mon carrosse. Je n'ai dormi que 4 heures, je sais de quoi je parle.

Ze niou organiséchone !

Un matin, un ami m'apostrophe, le sourire mi-figue, mi-raisin :

- Dis-donc, toi qui travaille à La Poste, c'est normal que je reçoive une carte de vœux au mois de Mai ?

- C'est la nouvelle organisation !

- Tu te fous d'ma gueule ?

- Ben non, j'oserais pas, c'est la nouvelle organisation j'te dis, et ça ne fait que commencer.

La Poste va se moderniser de plus en plus. Recevoir une carte de vœux au mois de janvier, quoi d'plus banal au fond !?

A la Poste on innove mon vieux, on sait créer la surprise.

Renseigne-toi !

Nous allons devoir secouer le cocotier pour faire descendre M. Fuentès de son perchoir : ces négociations seront pour nous l'occasion de savoir en quoi consiste exactement son travail !

Une autre Europe Et si Walls ne valait rien ?

Une autre Europe existe. Celle des «indignados». Elle n'a pas trouvée d'écho ni de réponse dans les partis politiques traditionnels, mais elle existe, elle est là, en chacun de nous. Elle est l'Europe des peuples, elle est constituée par des gens qui veulent vivre ensemble, mais en dehors du collier étrangleur que leur tendent les bureaucrates de Bruxelles et d'ailleurs. Lorsqu'on parle avec ceux de Madrid, ceux de Bruxelles ou d'Athènes, on se rend bien compte qu'il y a une convergence de point de vue, mais rien n'est fait dans ce sens sur le plan politique. L'abstention est telle un peu partout que les politiciens ne représentent désormais plus qu'eux-mêmes ! Jamais le divorce n'a été aussi évident. Il est possible – si nous nous en donnons les moyens collectivement – d'inverser le cours de la fatalité. Il est possible de renvoyer tous ces banquiers dans leurs bunkers – à votre bunker messieurs-dames ! Mais il faut un réveil commun, une urgence commune, une prise de conscience qui dépasse la poussée d'urticaire qui rythme notre vie sociale. Dites-moi seulement à quelle heure je dois me lever, et je serai là, avec vous. Mon sang boue rien qu'à y songer ! Debout les damnés de la terre, debout ! Il va bientôt falloir en remettre une couche.



Nous marchons sur des cendres !

Le mouvement pendulaire qui va de la pseudo-gauche socialiste à la droite capitaliste n'a plus rien à nous apprendre dans sa monotonie. Elle ne change rien à nos vies. Le chômage atteint des proportions gigantesques qui devraient déclencher une autre politique que celle qui est mise en œuvre. Aucune relance de l'activité n'est en vue.

On continue de faire les poches des travailleurs sans viser les mouvements boursiers protégés en l'apesanteur. Le capitalisme va contre une idée sur laquelle il s'est pourtant constitué : l'argent doit circuler afin de garantir la pérennité du système.

Les voix des « lanceurs d'alerte » sont vite recouvertes par le bruit médiatique. La surdité est totale. Nous vivons dans la plus grande confusion, politiquement parlant, et cette confusion ne profite en ce moment qu'à ceux qui recherchent des bouc-émissaires.

Quand le ras-le-bol atteint son comble, c'est toujours le fond qui apparaît et le fond n'est jamais très beau à voir. Parfois, on a envie que le bateau coule... mais on oublie qu'on est dessus comme les copains.

**Comment nous soigner collectivement
de ce climat atrabilaire ?**

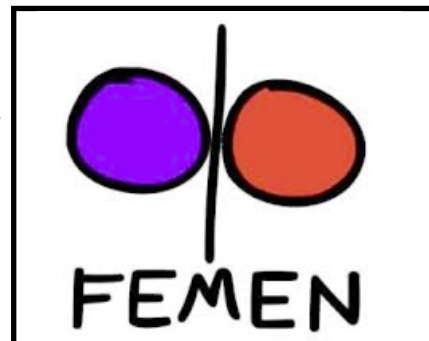
Comment nous laver de ces mensonges ?

**Un matin bleu, l'appétit à la vie revient,
et l'espoir avec.**

Nous passons notre vie à marcher sur des cendres...

Les seins animés des filles du calvaire

Les femens ont voulu s'inviter à la fête du Front National pour bombarder leurs seins nus. Comme c'était prévisible, elles n'ont pas franchi le seuil de la visibilité médiatique. Nourries à la performance artistique, ces jeunes femmes inaugurent un militantisme qui risque de ne jamais dépasser l'effet de surface. C'est le propre du happening : effet dans l'éphémère, il ne peut enrayer la machine de représentation contre laquelle il prétend lutter. Le spectateur n'enregistre lui qu'une secousse érotique certaine, un bel orage de tétons et de peaux blanches, vite emportés par un service d'ordre aussi musclé qu'embarrassé. Même si, en France, ces seins résonnent avec un tableau célèbre de Delacroix, la déferlante femem a ceci de gênant qu'elle se sert de la beauté du diable, alors que son message concerne toutes les femmes (toutes les femmes ne font pas du 90 B). Ces jeunes sauvageonnes sont délicieusement à leur place lorsque, déguisées en soubrettes, elles astiquent un beau matin la porte d'entrée de l'ogre D.S.K. Leur sketch fait sourire et le message passe, mais ce déferlement de seins nus à un rendez-vous frontiste – même s'il est courageux – risque indéniablement de faire passer ces jeunes femmes pour de simples agitées du mamelon. La nudité a un pouvoir de fascination. En abuser, c'est préparer le terrain à d'autres happening plus radicaux. Finalement, on peut se demander si cela ne va pas à l'encontre du message qu'il entend faire passer. C'est juste une question...



Union syndicale
Solidaires
Sud PTI
www.sudposte75.fr

Traitement Messagerie Transport
25 / 27 rue des envierges 75020 Paris
tél : 01 44 62 12 35 fax : 01 44 62 12 43

mail : sudtmt@sudptt.fr